



On veut que depuis l'année 878 un premier noyau de gens, soustrait aux menaces d'une bande de Sarrasins, a pris pour habiter cette place élevée, à est de Foiano actuel qui regarde vers S. Barthélemy dans Galdo et Roseto; c'était ceci le Ripa soi-disant.

Autre zone habitée depuis les premières fois était le Hussard. Du fait que cette place a servi d'asile et de refuge il serait dit Fuganum. D'autres studieux font pour dériver Foiano de Foveanum et cela de Fovea, c'est à- dire fosse, donc place de fosses, de pièges pour loups, sangliers sauvages et grande chasse. De Foveanum il serait dérivé Foiano, pour une commutation de lettres centrales. Autres veulent que Foiano dérive de Freudiano, contaminé par conséquent dans Fejano, donc Foiano, c'est à-dire, pays situé dans le fief. Dans les mémoires les plus anciennes on trouve Fovianum et Florianum. Il n'est pas connu quand et comme a été contracté dans Foiano. Beaucoup d'historiens croient qu'anciennement, en ayant certainement origine romaine, le nom dérive de Forum Jani, avec contraction par conséquent dans Foiano. Hypothèse pas entièrement absurde parce qu'à l'époque de Plinio, ils vivaient près de Foiano les Vascellanis qui étaient gens centraux entre les Irpinis et les Apulis. Les Vescellanis ont été trouvés près du versant de Castelfranco, Montefalcone et Roseto. Ils habitaient Vescellana qui serait le Vetroscello d'aujourd'hui, dans la possession de Roseto Val Fortore.



L'importance de Foiano a grandi naturellement avec la fondation du nouveau monastère de S. Marie du Gualdo Mazzocca. Foiano en a souffert l'influence et il en est devenu un fief. En effet son blason est indiqué avec la sigle "MF", qui veut dire Feudum Mazzocca, pendant que, selon autres, il voudrait signifier fratres mazocca.

Le mot Mazzocca est d'origine longuebarde. Certainement Mazzocca était propriétaire des terres contigues avec celles-là sur lesquelles le monastère a augmenté et dont bientôt il est devenu le grand bienfaiteur. Dans les anciens documents on trouve la dénomination de Waldo de Mazzocca; la forme actuelle Mazzocca est du siècle XVII.

Foiano est appartenu à la Province de Capitanata depuis les temps les plus éloignés; il est aussi nommé dans le diplôme royal du 1323 qu'il a donné faculté, aux Bénédictins de Mazzocca, pour reconstruire S. Barthélemy dans Galdo et l'énumérer parmi les possessions de l'Abbaye. En 1429 Foiano a été accordé au noble Damiano De Capitaneis de Novara. Il est passé par la suite à la famille Guevara, alors à Ferrante Gonzaga, le favorisé de Charles V. Vers le 1532 la population était de 112 familles jusqu'à arriver à les 160 familles dans le 1567. Par la suite Foiano est devenu possession des Jésuites, leurs donné de l'archevêque de Benevento Arrigonio.

Supprimée la compagnie de Jésus dans le XVIII siècle, le peu de revenus et la juridiction passèrent à la Royale Administration d'Éducation. Libéré Foiano par les liens de privée seigneurie, il passa à la Province de Campobasso comme commun de l'arrondissement de

Baselice, et à cette Province il est appartenu jusqu'à 1861, quand il entra dans la nouvelle Province de Benevento.



La partie la plus ancienne de Foiano est la zone de l' Hussard et la rive S. Pierre. La petite église de ce noyau primitif était consacrée à S. Pierre et elle se trouvait sur la rive homonyme . Une tradition ancienne veut que S. Pierre, en se portant à Benevento, est aussi passé pour Foiano, voici comme ces dénominations seraient expliquées: Torrent S. Pierre, Rive S. Pierre, Église S. Pierre.

Outre cette petite église, il y avait une chapelle consacrée au Bienheureux Jean, longue palmes 40 et large palmes 30, en ayant dans la partie antérieure une espèce de cour ou cour destiné à cimetière, avec les dimensions de 50 pour 30 palmes. La chapelle était entourée par chaque partie de la vigne des moines, et on y pouvait accéder à travers d'un chemin qui émergeait de l'Hussard (l'actuelle Rue Orticelli). Sur place de cette chapelle, plus tard on construit l'actuelle Église de la Mère . Après le tremblement de terre du 1456, ils ont été détruits beaucoup de villages proches et les échappés ont trouvé asile parmi les murs de Foiano. De ceci le surnom de "sans loi" est aussi venu, c'est à-dire le surnom des habitants résidants dans un asile ou refuge hors du cercle de la loi. Mais du fait que ces réfugiés étaient des bons gens, il est montré par le fait qu'en 1462 en cours avec les Foianesis natifs ils ont construit la chapelle S. Marie de la Libre, parce qu' elle les avait libérés du tremblement de terre. Augmentée la population, la petite église de S. Pierre a dû devenir insuffisante, puis les bons habitants du pays commencèrent la construction d'une nouvelle église qui devait être consacrée à la Madone du Carmin. Elle a été complétée en 1570 et au contraire elle a été consacré à la Madone du Rosaire dans la mémoire de la bataille de Lepanto tenue le 7 octobre 1571.

La victoire catholique contre l'Islam a donné l'origine à la tradition curieuse des Lunes percée par les roseaux et distribuée à la population aux soirs du Bienheureux Jean.

L'Église du SS. Rosaire était ouverte au public le premier dimanche d'octobre de 1575 dans un pays qui comptait 600 âmes. Dans la même année la Fraternité de la Libre a été fondée. L'église était de style romain avec clocher. Il y avait trois cloches, une pour appeler en rassemblement en cas de feu, une autre pour jouer contre les tempêtes et la grêle, une troisième pour signaler les joies et les douleurs.



L'ancienne Chapelle du Bienheureux Jean était tombée en ruine dans le 1740 quand une terrible maladie dite "boeuf" était arrivée de façon qu'elle avait fait massacre parmi le bétail. Les Foianesis, toujours animés par grande foi vers leur protecteur, ils ont fait vœu d'élever une église plus grande s'il arrêtait la peste. Après un triduum solennel et une procession à laquelle ils ont participé tous les gens à pieds nus et avec la tête répandue de cendre et une corde au cou, la maladie du bétail s'arrêtait à l'instant. Le 30 août du 1743 Francois Landi, Archevêque de Benevento, en règneant Pape Benedetto XIV, il a prodigué trois cents duchés d'or parce que les travaux devaient être exécutés rapidement. Le 14 novembre du 1747 l'église avait ouvert solennellement au culte. Autour de 40 années plus tard nous trouvons la population augmentée à 2530 unités. Roi Ferdinando II a donné l'autorisation pour élargir ultérieurement l'église. Telle

question a été supportée par Monseigneur Guthler, abbé commentaire de l'abbaye de Mazzocca. Parmi les citoyens on réunait la somme de 420 ducats. L'église donc élargie ouvrait au public le 14 novembre 1797 et on y a transporté solennellement le siège archiprêtre. En 1870, à la place des travées, a été construit la volte à pignatelli par le maître-maçon Lanzetta de Roseto.

Monseigneur Guthler laissa pour testament à l'Église du SS. Rosaire un ostensorio d'argent doré, un calice d'or et une patène d'or.

Aujourd'hui Foiano de Val Fortore compte autour de 1500 habitants. Le pays a été complètement reconstruit après les tremblements de terre de 1962 et de 1980. De cette histoire restent l'Église de la Madone de la Libre, l'Église de la Mère du SS. Rosaire et le clocher de la vieille Église de S. Pierre, structures plus fois reconstruites.